

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



***Lou et Loulou* : des jeunes associés à la création d'une comédie musicale**

Raymond Bertin

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11984ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertin, R. (2005). *Lou et Loulou* : des jeunes associés à la création d'une comédie musicale. *Lurelu*, 27(3), 83–84.



Marie-Renée Charest entourée des jeunes interprètes et des élèves du projet *Lou et Loulou*.

(photo : Ghyslain Filion)

Lou et Loulou : des jeunes associés à la création d'une comédie musicale

Raymond Bertin

Quand il s'agit d'apprentissage en création artistique, des initiatives audacieuses, relativement peu coûteuses, peuvent avoir à long terme des retombées majeures. Comme celle-ci : on commande un texte dramatique à un auteur, qui a la chance non seulement de connaître les interprètes qui incarneront les personnages qu'il aura imaginés, mais d'appuyer son travail sur l'opinion, les réflexions, les idées du public cible de sa création. Au bout du compte, une œuvre originale — dans ce cas-ci une comédie musicale — aura vu le jour, pourra éventuellement intéresser des professionnels. De jeunes interprètes se seront frottés à la création et une étincelle se sera peut-être allumée chez de jeunes étudiants qui développeront la passion de l'art, deviendront les créateurs de demain.

Ce beau projet s'inscrit dans les visées du programme de théâtre musical de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx, école de formation professionnelle en théâtre, ainsi que dans la mission de développement du public étudiant du Théâtre Denise-Pelletier, son partenaire. Il permet à un groupe d'élèves du secondaire, issus de trois écoles de la région de Montréal, de suivre et de prendre part aux différentes étapes du processus de création d'une comédie musicale. Une expérience échelonnée sur un an qui verra sa conclusion par la présentation, en mai, de *Lou et Loulou*, une pièce pour les adolescents signée Marie-Renée Charest et interprétée par les finissants de l'école de Sainte-Thérèse.

Susciter la création en théâtre musical

Pour Ghyslain Filion, metteur en scène et coordonnateur de l'Option-théâtre, tous les moyens sont bons pour favoriser la création théâtrale. Il y a quatre ans, par exemple, il mettait sur pied un concours d'écriture pour encourager la relève des auteurs de théâtre jeunes publics, avec production du texte primé par les finissants en inter-

prétation du collège. Concours qui est relancé cette année après avoir fait une pause l'an dernier¹.

Le projet *Lou et Loulou* suit la même démarche : « Il y avait une volonté, quand on a démarré le programme, explique M. Filion, de susciter la création en théâtre musical. Sans prétention, pas pour le réinventer mais pour faire de la création, explorer, cultiver notre propre sensibilité et ne pas toujours dépendre du répertoire américain. Il existe un répertoire en langue française, mais assez mince. Et nous étions confrontés au fait que nos classes de finissants comptent souvent plus de femmes que d'hommes, ce qui complique les distributions. » Il a alors l'idée de commander une comédie musicale à un auteur et demande à Pierre Rousseau, directeur artistique du Théâtre Denise-Pelletier, de s'associer au projet. Une première expérience eut lieu en 2002-2003, et on la tente à nouveau cette année.

« Pierre m'a demandé si on pouvait s'inspirer d'un roman ou d'une pièce, un peu comme *West Side Story*, qui est inspiré de *Roméo et Juliette*, poursuit Ghyslain Filion. Avec l'auteure, Marie-Renée Charest, qui est très forte dans le théâtre épique à plusieurs personnages, on a cherché et on a abouti à *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Notre thème était l'idée du double. Dans *Alice...*, le déclencheur, c'est le lapin qui parle : la fillette poursuit un lapin. On s'est dit : ce serait intéressant que ce soit une adolescente qui court après son double. De là est venue l'idée, la thématique, qu'on retrouve chez chaque être humain, mais particulièrement à l'adolescence, où la dualité s'installe. »

L'apport des jeunes au travail de l'auteure

Marie-Renée Charest, qui écrit et enseigne le théâtre depuis une vingtaine d'années, a conçu un premier canevas mettant en scène une adolescente plutôt rationnelle,

Lou, qui souhaite fuguer pour visiter la nuit mais craint les conséquences de sa fugue, et son double, Loulou, garçon manqué, délinquante prête à toutes les audaces. Elles nous entraînent dans une cavale nocturne avec à leurs trousses leur grande sœur, le commissaire de police, la Reine de cœur et les personnages inquiétants d'un jeu de cartes. Tout cela dans un style bande dessinée, avec émotion, humour et chansons à la clé.

Au printemps dernier, neuf jeunes de la quatrième année du secondaire provenant de trois écoles de la région montréalaise², choisis par le Théâtre Denise-Pelletier, s'associent au processus de création. Plusieurs rencontres ont lieu où ils lisent les tableaux écrits par l'auteure, discutent des enjeux, de leur perception de Lou et de Loulou. Pendant l'été, l'auteure, qui a établi en parallèle des contacts avec les futurs interprètes, termine l'écriture de la pièce. Puis à l'automne, les élèves, à présent en cinquième secondaire, rencontrent le groupe des finissants de Sainte-Thérèse lors d'ateliers-laboratoires autour des personnages, du jeu, de l'élaboration de l'univers scénique. Ils écriront aussi la chanson finale du spectacle, et assisteront à des répétitions jusqu'à la première publique, prévue pour le 21 mai 2005.

« Ça m'intéressait de travailler avec des jeunes, qui sont du public et donnaient une réponse immédiate à la proposition d'écriture, raconte Marie-Renée Charest. Je pouvais vérifier avec eux l'intérêt du thème, la façon dont ça se développait. Ghyslain a fait un travail sur les premières scènes : il leur a demandé de faire des collages, de rassembler des images représentant Lou et Loulou, en opposition. À partir de ce moment, on a pu intégrer leurs images dans le processus d'écriture. Le personnage de La Lune, par exemple, qui représente l'imaginaire, vient directement des collages des jeunes. On avait tout de suite le pouls : où est-ce qu'ils cliquaient, par rapport à la fa-

çon d'aborder les choses, la transposition théâtrale qu'on proposait. Je percevais leur manière de penser et leurs associations d'idées, ça m'a guidée pour écrire : le style BD, le personnage qui réfléchit sur ce qui se passe, beaucoup de réflexions sur le monde, de références à l'actualité. Je ne peux pas dire que les jeunes m'ont conduite là, il y a aussi mon instinct d'auteure qui me guidait, mais ç'a été pertinent. Par exemple, ils trouvaient tripartite de ne pas parler de cocaïne, de pot, de marijuana, mais de paprika. L'idée venait de moi, mais je pouvais aller chercher leur sensibilité, je savais que ce type d'humour, ça leur appartenait, ils l'achetaient! Alors ça m'a aidée, je dirais, à mieux représenter sur scène les gens de cette génération, les jeunes de quinze ans, et leur façon de voir.»

Des élèves bien allumés

L'auteure a eu quelques surprises en cours d'écriture : «Quand j'ai choisi de travailler à partir d'*Alice au pays des merveilles*, je n'ai jamais pensé à la décapitation, loin de me douter qu'on verrait ça aux nouvelles. Or, dans la pièce, Loulou a peur de se faire couper la tête. C'est une coïncidence, c'est aussi ça l'intuition d'auteur : on développe une histoire qui tombe pile sur l'actualité. C'est quoi, faire des cauchemars dans cette société? Quand j'étais jeune, j'avais peur que les Russes nous envoient des bombes atomiques sur la tête, c'était la guerre froide. Peut-être qu'aujourd'hui un jeune panique parce qu'il a peur de se faire couper la tête...»

Les deux intervenants, à l'instar de Sylvie Bellemare qui coordonnait le projet pour le Théâtre Denise-Pelletier, sont unanimes à saluer l'éveil des jeunes engagés. Il faut dire que les élèves de deux des écoles en question, ceux du pensionnat Saint-Nom-de-Marie et de l'école Curé-Antoine-

Labelle, sont inscrits dans un profil d'apprentissage théâtral, ce qui n'est pas le cas de ceux de l'école Chomedey-Maisonneuve. Alix Dufresne, étudiante au PSNM, est heureuse d'avoir pu appréhender «la création d'une pièce du début à la fin : nous avons pu suivre de près chaque étape du projet et même y participer, dit-elle. Il est rare d'avoir une telle chance, de voir de si près l'élaboration de cette tâche complexe. J'ai une véritable passion pour le théâtre et j'ai été très heureuse de pouvoir réaliser l'ampleur de la tâche mais surtout l'intérêt que cela provoque.» De son côté, Sidi Mohamed Ben Bouchta, de Chomedey-Maisonneuve, explique : «Quand je me suis inscrit au projet, je n'avais aucune idée de ce qu'était la comédie musicale, je voulais approfondir mes connaissances. Là où j'ai eu le plus de plaisir dans les rencontres, c'est quand nous pouvions donner notre avis : comment Lou doit penser, comment Loulou doit être... J'ai approfondi mes bases en théâtre : comment fonctionnent les scènes, comment faire avec le synopsis pour bien le monter, le modifier... Le travail avec Marie-Renée, l'auteure, et Ghyslain, le metteur en scène, a été très agréable : ils étaient toujours à notre écoute si on avait un commentaire, qu'il soit négatif ou positif.»

Ghyslain Filion juge ces jeunes «très imaginatifs, très inspirants, généreux, sans pudeur». «On s'est rendu compte que l'excès des adolescents, aller à la limite de... ça ne passe pas toujours par des expériences de drogue, dit-il. Pour eux, voir jusqu'où ils peuvent aller, ça peut très bien se traduire par une course en planche à roulettes, quelque chose qui leur permette de se confronter à leurs propres limites.» Il espère que les jeunes se reconnaîtront devant la proposition finale qui s'incarnera sur scène, davantage que devant des comédies musicales américaines souvent intéressantes mais dont les thématiques les rejoignent moins. «J'espère aussi que ça les encouragera, pour certains, à écrire ou à jouer, que ça puisse semer des graines de créateurs chez eux...», conclut-il.



Notes

1. Le concours *Le théâtre jeune public et la relève 2004-2005* est organisé en collaboration avec la Maison Théâtre et le CEAD.
2. Les écoles participantes sont le pensionnat Saint-Nom-de-Marie, l'école Curé-Antoine-Labelle et l'école Chomedey-Maisonneuve.